

# Le pion et l'obstacle (actualisé)

Tribune – Edito - Georges Rabehevitra – 22/09/10

Version complétée et mise à jour d'un texte précédent.

C'est un peu comme dans le domaine scientifique. Quand on n'arrive pas à résoudre un problème, il faut ré-analyser tout l'ensemble, et essayer de voir autrement.

Cela va faire bientôt deux ans que notre pays est en crise politique avec les conséquences que cela entraîne de facto.

Au début des troubles, bien avant sa chute, Ravalomanana n'avait pas trouvé de solutions aux problèmes car il s'était focalisé sur les solutions possibles au lieu de penser et analyser les problèmes posés avant d'envisager la moindre solution.

Rajoelina et son équipe ont fait la même erreur depuis le début et continuent dans la même voie. La HAT n'a fait jusqu'à maintenant que proposer des solutions, mais apparemment sans jamais se pencher sur le fond réel du problème.

Un exemple au début : après son putsch, la HAT a cherché la reconnaissance internationale sans avoir jamais admis qu'il s'agissait d'un putsch, pourtant le cas de la Mauritanie aurait pu être analysé.

Relisez l'article « échec et mat » et vous pourrez avoir d'autres exemples qui montrent que la HAT a toujours eu un coup de retard et n'a donc jamais été maître du jeu. Et elle ne l'est toujours pas.

Pourquoi j'ai parié que Rajoelina serait encore là pour un bout de temps ?

Parce que tout simplement, ceux qui tirent les ficelles de la marionnette (Rajoelina n'est pour moi qu'une marionnette) font tout pour qu'il en soit ainsi. Le temps pour eux de tirer profit de ces temps troubles pour mettre la main sur tout ce qui peut se prendre. Cela va des deniers publics, des affaires privées, en passant par les ressources naturelles.

Il ne s'en rend peut-être pas compte, mais Rajoelina n'est qu'un pion utilisé par de nombreux lobbies, aussi bien nationaux qu'internationaux, aussi bien privés que publics. C'est comme dans certaine partie d'échecs, on met en avant un pion pour essayer de bloquer le jeu, en attendant que l'arrière-garde ait le temps de se déployer.

Ces lobbies savent parfaitement que le fait qu'il soit à la tête de cet attelage hétéroclite du début, de maintenant ou du futur constitue le meilleur obstacle à tout retour à la normale. Ils vont tout faire pour que Rajoelina reste à la tête, quitte à mettre le pays à feu et à sang, quelle que soit la durée et quelles qu'en soient les conséquences. Comme Rajoelina a rêvé de se faire appeler Président, ces marionnettistes intelligents en jouent parfaitement.

Tant que Rajoelina reste à la tête, il ne peut y avoir des élections sereines et impartiales qui permettront à des femmes ou des hommes de vraie bonne volonté de se présenter devant les électeurs. Le fait qu'il ne soit pas candidat ne change rien au fait que personne ne peut faire confiance à quelqu'un qui s'est laissé amener à faire un putsch.

Le fait qu'on lui ait fait prendre la décision de ne pas se présenter aux élections présidentielles fait partie de cette stratégie de longue durée. En effet, cela donne un semblant et une façade pour dire qu'il « est au-dessus » parce qu'il n'est pas candidat. C'est prendre un peu les gens pour des imbéciles car il est le premier responsable de cet état dans lequel se trouve notre pays, par conséquent, il ne peut en aucun cas être « au-dessus » de la mêlée, il est en plein dedans et jusqu'au cou.

Si on analyse bien le problème au point où on en est, l'obstacle au retour à une situation normale est bien la présence même de Rajoelina au niveau des instances illégitimes de l'État. Cette analyse, plusieurs éditoriaux ou opinions sur Mada Tribune l'ont partagée et exprimée. Certains partis politiques malgaches, ou carrément des individus sortis de nulle part, qui n'ont aucune chance devant les urnes, font tout aussi pour faire durer la crise, dans l'espoir d'obtenir des sièges sans élection. Tout ce beau monde a donc lancé le

genre de « solutions malgacho-malgaches », qui n'amène nulle part, à part faire durer un peu plus une période de transition et de troubles.

La conférence nationale qui vient de se terminer vient encore renforcer mon analyse du problème. Le but est de prolonger Rajoelina à la tête de l'État, et pourquoi pas le pousser à renier ses propres paroles, en étant candidat cette fois-ci. On va prendre comme prétexte le fait que les autres ont renoncé donc, « pour l'amour de la Patrie et suite à l'appel du peuple », il va se « sacrifier » en étant candidat. Après, il n'y a plus qu'à frauder massivement et le tour est joué. Attention tout de même, si jamais, poussé par ces tireurs de ficelles qui lui font dire et faire n'importe quoi, Rajoelina revenait effectivement sur sa parole et voulait être candidat, ce serait une vraie insulte aux malgaches et aussi à la communauté internationale, sans quoi rien de stable ne pourra se faire. Ndimby, dans son récent éditorial, a donné certains signes avant-coureurs de cette possibilité de Rajoelina de nier une fois, et encore une fois de plus, ses propres paroles.

Pour ma part, il y a longtemps que je disais que ce n'est pas d'une nouvelle Constitution ou de nouvelle République que le pays a besoin maintenant et en urgence, mais plutôt d'un représentant de l'État et de tous les malgaches, issu des urnes.

Rien, absolument rien, n'empêche notre pays d'organiser une élection Présidentielle, suivie d'une élection législative ou en même temps. Ces élections n'ont nullement besoin, pour être tenues, de Rajoelina à la tête d'un pseudo-État. Après, ces vrais élus du peuple, et non des imposteurs désignés comme on en a eu ou comme on pense continuer à faire, pourront examiner sereinement la nécessité ou non d'une nouvelle Constitution ou d'une nouvelle République. Cela fait plus d'un an que je propose cette solution, la plus pragmatique et la plus rapide.

L'autre réticence de Rajoelina de se retirer maintenant tient à ce que tôt ou tard, il devra rendre des comptes devant le peuple tout entier, par rapport à tout ce qui s'est passé, de son accès au pouvoir à toutes ces plaies qui sont en train de tuer notre pays.

Il ne pourra pas s'en laver les mains comme Ponce Pilate ; bien au contraire, il devra rendre des comptes, étant totalement comptable et responsable de la situation. Rajoelina ne sait pas mais la notion de responsabilité collective n'existe pas dans le domaine du droit. Il devra donc seul payer l'addition, judiciairement et politiquement. Il verra bien, tous ses thuriféraires auront disparu et certains seront même de faux Judas, en disant qu'ils ne le connaissaient même pas.

Source : <http://www.madagascar-tribune.com/Le-pion-et-l-obstacle-actualise,14748.html>